

LA BANQUE NATIONALE

Cinquante-Neuvième Rapport Annuel 1919

Mercredi, le 11 juin 1919, à trois heures p.m., la cinquante-neuvième assemblée annuelle des actionnaires de La Banque Nationale a eu lieu dans les bureaux de la Banque.

Étaient présents:

MM. Rodolphe Audette, J.-B. Laliberté, Victor Châteauvert, Nazaire Fortier, Charles Pettigrew, Napoléon Drouin, Napoléon Lavole, Alph.-A. Déchêne, J.-F. Dumontier, C.-Alfred-R. Desjardins, N.-Arthur Drolet, Pierre Drapeau, Capt. L.-Robert Demers, Louis Drouin, A.-S. Garneau, Charles Grenier, N.P., J.-Adhémar Gagnon, J.-Ant. Grenier, Elzéar Labrecque, M.D., M.-A. Labrecque, P.-G. Lafrance, S.-Jules LaRue, N.P., C.-J. Lévesque, Henri Lemieux, Charles Noreau, Ferdinand Nadeau, Adjudant Rivard, Col. H.-Oct. Roy, N.P., Jos.-O. Samson, Geo.-V. Tessier, L.-P. Thibault, etc., etc.

M. Rodolphe Audette fut appelé à présider l'assemblée et M. P. Lafrance fut prié d'agir comme secrétaire.

Avant de procéder à la lecture du rapport annuel, les messieurs dont les noms suivent furent élus scrutateurs: MM. N.-Arthur Drolet, Chs Grenier, N.P., et Chs Noreau.

Le président donna alors lecture du rapport suivant:

RAPPORT DU BUREAU DE DIRECTION.

Messieurs les actionnaires,

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport des Directeurs sur le résultat des opérations de la Banque pour l'année terminée le 30 avril 1919, par l'état des Profits et Pertes, accompagné de l'Etat de l'Actif et du Passif.

La balance au crédit de Profits et Pertes, le 30 avril 1918	\$ 35,249.03
Les profits de l'année, après avoir pourvu pour les intérêts accrus sur dépôts et pour les dettes mauvaises et douteuses	533,450.32
Formant la somme de	\$ 568,699.35
Qui a été appropriée comme suit:	
À Dividendes trimestriels, au taux de 9% par année (soit 2¼% payable les 1er août, 2 novembre, 1er février et 1er mai)	\$ 180,000.00
À Fonds de Réserve	100,000.00
À Dépréciation sur valeurs et contingents	100,000.00
À Rabais d'intérêt sur escomptes	45,000.00
À Amortissement sur édifices	40,000.00
À Amortissement sur ameublements	10,000.00
À Fonds de Pension	25,000.00
À Taxe de Guerre sur Circulation	20,000.00
	520,000.00

Laissant au crédit du compte de Profits et Pertes une balance de

\$ 48,699.35

Vos directeurs sont heureux de vous soumettre un rapport aussi satisfaisant des opérations de la Banque, pour l'année qui vient de finir. Les résultats ont dépassé tous ceux des années précédentes. Notre pays, et spécialement la province de Québec, où nos intérêts sont presque totalement en jeu, a passé par une ère de prospérité anormale causée par la guerre, qui avait mis fin, en ce pays, à la crise financière dont nous avions eu les débuts. Les banques, en général, et La Banque Nationale en particulier, ont profité de cet état de guerre qui a fait de notre pays, en sus de sa quote-part de soldats, un fournisseur de munitions et de denrées pour les alliés. Notre population agricole a surtout bénéficié de cette hausse extraordinaire dans le prix de ses produits. Nos succursales et sous-agences, en grande majorité situées dans les campagnes, ont, de ce fait, augmenté considérablement leurs dépôts, si bien que les dépôts, de \$27,213,000 l'an dernier, sont, cette année, de \$37,455,000, une augmentation de \$10,242,000. Nos prêts commerciaux n'ont pas augmenté proportionnellement, mais nous avons remboursé des prêts obtenus du gouvernement, de même que nous avons achevé des débetures pour un montant considérable, principalement des débetures du gouvernement, comme le démontrent les items du bilan dans lesquels sont indiqués ces placements, qui nous ont permis de ne pas laisser inactifs les argents disponibles. Notre succursale de Paris a aussi fait des progrès considérables; nos dépôts, de \$1,211,000, s'élèvent, cette année, à \$1,852,000, une augmentation de \$641,000 sur l'an dernier, avec une perspective encourageante pour l'avenir. Nos prêts courants, de \$23,647,000 l'an dernier, ne sont que de \$25,091,000, une légère augmentation de \$1,444,000. Par contre, nous avons comme prêts sur actions et débetures et possédons des valeurs du gouvernement, des municipalités, etc., pour \$13,135,800, comparé à \$9,282,600 l'an dernier, c'est-à-dire une augmentation de \$3,853,200. Notre actif, de \$41,195,000 l'an dernier, est de \$50,433,000 cette année.

Nous nous sommes efforcés, comme par le passé, de satisfaire à toutes les demandes raisonnables d'avances, tant dans les villes qu'à la campagne. Nous avons apporté un soin spécial aux besoins de l'agriculture, donnant à nos cultivateurs toute l'aide possible, justifiant par là notre titre de "Nationale". Il est évident que, depuis la cessation des hostilités et, par suite, l'arrêt des manufactures de munitions et autres manufactures nécessitées par la guerre, les demandes d'escompte commercial se sont faites plus rares et la reprise des affaires régulières n'a pas compensé pour cette diminution. Nous allons passer par un calme plus ou moins long dans les affaires, un temps suffisant pour rétablir cet équilibre que la guerre a dérangé. Cette reconstruction normale des affaires mondiales ne prendra réellement son effet que lorsque la paix sera signée et que les peuples se seront habitués aux conditions nouvelles créées par la guerre. En ce qui nous concerne, sans nous attendre à des profits aussi considérables que ceux de l'année qui vient de se terminer, nous croyons pouvoir maintenir la position enviable dans laquelle nous sommes.

Au cours de l'année, nous avons acheté des terrains et construit, dans différents endroits, des édifices pour loger nos bureaux, constructions rendues nécessaires par l'importance des succursales et la difficulté d'obtenir des locaux convenables. Ces différents achats d'édifices et de terrains expliquent l'augmentation que vous constaterez au bilan.

Nous avons cru devoir, pour maintenir nos propriétés et nos ameublements de bureaux à une évaluation minimum, approprier \$40,000 sur les propriétés et \$10,000 sur les ameublements. Nous avons continué, cette année, d'approprier des montants de dépréciation et de contingents, de manière à mettre à l'abri pour toujours le fonds de réserve que nous avons constitué et que nous augmentons régulièrement. Nous avons cru aussi, vu les forts profits réalisés, attribuer \$25,000 au fonds de pension et reprendre, cette année, l'appropriation pour augmenter la réserve pour l'intérêt non gagné sur nos billets escomptés. \$45,000 ont été ajoutées à cette fin au montant de \$55,000 déjà approprié, en tout \$100,000. Cette année, comme l'an dernier, nos employés ont été gratifiés d'une allocation spéciale de \$54,000,—pour cherté de vie. Les affaires de l'institution sont prospères et notre situation financière, des meilleures, et nous sommes justifiables de vous annoncer que c'est l'intention du Bureau actuel de commencer à payer, au premier d'août prochain, le dividende sur le pied de 10%.

Nous avons ouvert, dans le cours de l'année, trois succursales et vingt-et-une sous-agences, en partie pour répondre aux demandes et aux besoins de la population et aussi pour protéger nos succursales contre la compétition trop intense que les banques se font entre elles. Nous avons fermé deux sous-agences.

Les succursales et sous-agences de la Banque ont été inspectées avec soin et notre personnel a bien mérité de l'institution, par son travail et son zèle.

Nous avons repris à notre service tous les volontaires et conscrits qui étaient précédemment à notre emploi et qui ont fait application de nouveau pour une position, remplissant par là ce que nous considérons un devoir envers eux.

L'an dernier, nous exprimions le vœu que la guerre fut finie avant l'assemblée de cette année. La Providence a entendu notre prière et celle du monde entier. Les Alliés sont sortis victorieux et la paix que nous obtiendrons protégera pour toujours notre pays et nos foyers contre les horreurs de la guerre.

N. LAVOIE,
Gérant-Général.

R. AUDETTE,
Président.